

A PROPOS DU PROJET D'INSTITUT DE LANGUE ARABE ET DE SCIENCES ISLAMIQUES À FÈS*

Le sens d'un tel institut, qui n'existe pas encore mais dont le projet jouit dès maintenant de la faveur du gouvernement marocain et de l'élite intellectuelle de Fès, se situe très exactement dans la perspective d'une rencontre des cultures. Car cet institut doit offrir à des étudiants de tous pays l'occasion d'une rencontre directe, c'est-à-dire non seulement livresque mais humaine et «vécue» avec la culture arabe et islamique. L'ambiance même y contribuera, car l'institut sera installé dans l'un des très anciens palais de Fès, en pleine médina et au contact d'une vie urbaine encore dominée par la tradition. Les étudiants seront les hôtes de l'institut, mais on exigera d'eux une contribution aux frais de l'enseignement et de l'entretien ainsi qu'une formation scientifique de base, car les cours réguliers de l'institut seront donnés exclusivement en arabe, sans égards pour les diverses langues nationales des hôtes qui seront ainsi obligés de se plonger à la fois dans le parler et dans la pensée arabes, l'enseignement suivant la méthode marocaine officielle: leçons de grammaire et de syntaxe arabes, lecture d'ouvrages classiques ayant trait aux principes de l'Islam, commentaires oraux, dialogues entre professeur et élèves. Ces cours réguliers occuperont cinq matinées de la semaine. Les après-midi seront disponibles pour des excursions et des conférences en français ou en anglais sur des thèmes particuliers, notamment sur certains aspects de la culture musulmane au Maghreb et en Espagne. Pour ces thèmes, les monuments, institutions et bibliothèques de l'ancienne cité offriront une riche illustration.

Pour les débuts de l'institut, la durée des cours sera limitée à trois mois par an, mais un élargissement du programme, à la fois en durée et en ampleur, est envisagé dès maintenant. Les cours pourront embrasser non seulement les sciences fondamentales comme *kalām*, *fiqh*, *hadīth*, etc. mais encore le *tasawwuf* théorique et la poésie et, le cas échéant, même l'enseignement du persan.

Les professeurs seront toujours des savants marocains de première qualité et l'on veillera à ce qu'ils soient des hommes d'un horizon assez vaste pour pouvoir

* Cette notice relative au «Projet d'Institut» décrit dans la note précédente a été rédigée par Titus Burckhardt à la demande de plusieurs personnalités étrangères qui souhaitaient avoir des précisions sur l'impact que cet institut pourrait exercer sur la compréhension intra-culturelle. Elle a été publiée dans plusieurs revues en Europe et en Amérique.

répondre aux multiples questions que soulèvera tout naturellement cette "rencontre des cultures".

Au terme du trimestre ou semestre, un certificat d'études sera décerné à tous ceux qui auront suivi les cours avec assiduité, et ce certificat devra posséder une valeur certaine aux yeux des administrations universitaires d'autres pays que le Maroc.

L'administration de l'institut de Fès sera marocaine, mais elle se trouvera placée sous l'égide d'un comité international d'islamologues, choisis en vertu de leurs efforts pour une meilleure compréhension réciproque des cultures d'Orient et d'Occident.

Pour conclure, nous dirons que l'expérience, dont l'institut de langue arabe et de sciences islamiques à Fès sera le cadre, vaut la peine d'être faite. La méthode d'enseignement que nous préconisons – et qui n'est autre que la méthode islamique traditionnelle, rendue accessible aux hôtes non-musulmans – exclut d'avance tout syncrétisme nébuleux. Elle n'effacera pas les différences qui existent en fait entre les cultures et les religions. Elle aura été pleinement efficace si elle a pour fruit le respect de tout héritage spirituel authentique.